

## LE SAINT NOM DE JESUS



HISTOIRE du monde est dominée par un fait bien étrange. Ce fait, le voici. Un homme naît : le lieu de sa naissance est une étable ; son berceau, une crèche ; sa mère, une pauvre ouvrière ; son peuple, le plus méprisé de la terre. A l'obscurité de sa naissance il joint l'obscurité de sa vie : ses jours se passent dans l'atelier d'un artisan ; pendant trente ans, il confectionne des charrues et autres objets de bois. Enfin, il couronne cette naissance et cette vie par la mort la plus ignominieuse qui fut jamais.

Quelques années plus tard, cet enfant du pauvre, cet obscur artisan, ce crucifié, remplissait le monde de son Nom. Ce Nom est sur toutes les lèvres, il fait battre tous les cœurs. Du nord au midi, du levant au couchant, rois et peuples, grands et petits, riches et pauvres, savants et ignorants se prosternent devant celui qui l'a porté. Au nom de JÉSUS toute tête s'incline, tout genoux fléchit, tout sceptre s'abaisse, toute âme se recueille. Et dans ces âmes silencieuses, de l'âme de l'enfant comme de l'âme de l'homme fait, de l'âme de l'adolescent comme de l'âme du vieillard, s'élève vers JÉSUS le cri de l'adoration et de l'amour : « Vous êtes mon Seigneur et mon DIEU ! »

Le Nom de JÉSUS se détache du sommet de la croix, gibet infâme, et il traverse les siècles et les générations. Sur son passage il répand des torrents de lumière, et fait éclore des prodiges de foi, de dévouement et d'abnégation ; il brille et fait épanouir aux yeux du monde étonné des miracles d'héroïsme : l'héroïsme de la chasteté, l'héroïsme de la charité. Il s'avance, et l'histoire, la philosophie, l'éloquence et la poésie lui donnent pour cortège les princes les plus illustres de la pensée et du génie. Tout ce qu'il y a de plus grand, de plus noble, de plus puissant s'agenouille devant lui. Le Nom de JÉSUS règne sur toutes les intelligences, et le monde entier doit vivre de sa lumière, sous peine de retourner à l'ignorance et à la barbarie.

Ancun homme ne peut se faire aimer au-delà d'une ou deux générations. Qui donc aime aujourd'hui tant de héros fameux qui vécurent dans les siècles passés ? Y a-t-il encore un cœur qui batte au nom d'Alexandre ou de César ? Ces noms, glorieux un moment, n'ont survécu, ce semble, que pour attester le néant et la vanité de ceux qui les portèrent. Ils ne laissent qu'un souvenir froid, inerte, comme l'épithaphe d'un tombeau. Le Nom de JÉSUS n'a pas cessé d'éveiller